L'interprétation des listes dans l'Antiquité gréco-romaine. [M. Ledentu, R. Loriol (éds), Penser en listes dans les mondes grec et romain, Bordeaux, 2020, 332 p., 11 figures, ISBN 9782356133236]

Lauriane Locatelli

▶ **To cite this version:**

Lauriane Locatelli. L'interprétation des listes dans l'Antiquité gréco-romaine. [M. Ledentu, R. Loriol (éds), Penser en listes dans les mondes grec et romain, Bordeaux, 2020, 332 p., 11 figures, ISBN 9782356133236]. Dialogues d'histoire ancienne, 2021, pp.400-406. hal-03489429

HAL Id: hal-03489429
https://hal.science/hal-03489429

Submitted on 7 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

(M. N. Tatbul et D. Burcu Erciyas, p. 272-280), tandis que d'autres articles visent des sujets plus larges : ainsi sur l'histoire de la Paphlagonie (M. Manoledakis, p. 214-225) ou sur les témoignages des cultes zoroastriens dans la région du Halys (Ş. Dönmez, p. 244-257). Pour conclure, A. Temür et Ö. Özbilgin présentent un groupe de bracelets de verre conservés au musée de Samsun (p. 281-288). Sans rapport thématique avec ce qui précède, l'ouvrage s'achève sur des observations sur la datation d'une mosquée de Samsun construite en 1585 et réaménagée au XIX^e^ siècle : sans doute un passage obligé en raison du lieu organisateur de cette 3^e^ conférence internationale.

Guy Labarre
Université de Bourgogne Franche-Comté – ISTA

L'interprétation des listes dans l'Antiquité gréco-romaine

[M. Ledentu, R. Loriol (éds), *Penser en listes dans les mondes grec et romain*, Bordeaux, 2020, 332 p., 11 figures, ISBN 9782356133236 – 25 euro]

Dans cet ouvrage issu d'un colloque international intitulé « Interpréter la liste dans l'Antiquité gréco-romaine », organisé en deux volets (30-31 août 2016 et 2-3 février 2017) à Lyon, M. Ledentu, professeur de littérature latine classique à l'université de Lyon 3 et R. Loriol, maître de conférences en littérature et langue latines également à l'université de Lyon 3 ont rassemblé 17 contributions. L'ouvrage est composé de trois parties, précédées d'un avant-propos co-écrit par les deux éditeurs et d'un article liminaire de R. Loriol.

Le titre est évocateur et illustre le contenu de l'ouvrage. La première partie du titre, à savoir « Penser en listes » annonce d'emblée l'aspect étudié dans l'ouvrage, tandis que la suite du titre précise le cadre géographique, à savoir « dans les mondes grec et romain ». L'illustration de la couverture est une photographie d'un moulage (inv. n°L352, 26,3x31,0 cm) des *Tabula Iliacia* présentes au musée Thorvaldsen à Copenhague.

L'avant-propos décrit la structure du livre, explicite le contenu et l'articulation de chacune des parties. La première partie de l'ouvrage s'interroge sur la cohérence des listes et développe les différents déclencheurs interprétatifs tandis que la deuxième partie se concentre sur la multiplicité des fonctions de la liste car la liste peut avoir une visée pédagogique, mais elle peut aussi être un instrument de travail sur soi ou elle peut constituer un véritable support mémoriel. Enfin, dans la dernière partie de l'ouvrage, il est question des dynamiques de création et de réception de la liste et également de l'impact des caractéristiques de la liste sur sa réception. L'ouvrage contient un seul

index : un *index locorum*. Cet index de 10 pages se situe en fin de volume et rassemble les références aux sources littéraires (9 pages) ainsi que six références aux sources épigraphiques. Les fils conducteurs de l'ouvrage sont l'analyse structurale et la liste en tant qu'*épistémè* des Anciens. Ses fils conducteurs sont en lien avec les objectifs du colloque qui étaient de s'interroger sur les approches de la liste et de confronter les méthodes pour l'appréhender.

L'article liminaire de Romain Loriol est consacré à la liste comme forme-savoir. L'auteur évoque la forme atemporelle et universelle de la liste ainsi que sa propension à susciter une réaction effective et souligne que la liste est une forme privilégiée au moment de mutation de la culture écrite et revient sur les significations particulières qui résultent des caractéristiques formelles de la liste. Il est aussi question des potentialités de la liste : le fait qu'il s'agisse d'un format choisi plutôt que déterminé, l'importance du mode de réalisation (oral ou écrit), l'apparente objectivité qui contraste avec la subjectivité de l'énonciateur et également la notion de rationalité qui peut être dégagé de la liste. Ensuite, durant une vingtaine de pages, l'auteur s'interroge sur la manière de lire une liste antique. Après avoir établi une définition complète de la liste comme séquence discontinue d'éléments présentant une homogénéité dans les items et une hétérogénéité par rapport à son environnement, l'auteur se concentre sur la structure de la liste, sur la visualisation de l'espace grâce à la liste mais aussi sur la dynamique de la liste. L'article liminaire est suivi d'une bibliographie à jour de 4 pages dont on s'étonnera de l'absence totale de références en allemand, ce qui contraste avec les bibliographiques qui suivent les contributions qui composent l'ouvrage.

L'article suivant de Maryse Schilling traite des listes de héros dans les *Odes* d'Horace et notamment de la présence d'Auguste dans les listes de héros, nouveauté introduite par Cicéron. Cet article s'interroge sur les mécanismes de l'appropriation des listes de héros par Horace. Pour ce faire, l'auteur analyse tout d'abord les listes de héros dans le corpus cicéronien afin d'en étudier les variations et les constantes. Les passages en question sont cités et assortis d'une traduction personnelle. L'auteur analyse tout d'abord les deux premières listes des *Odes* (3, 3 et 4, 8) où le rôle du poète dans le processus d'immortalisation du prince est souligné. Ensuite, il est question des deux dernières occurrences de listes (1, 12 et 4, 5) qui soulèvent la question du seuil et de la liste et de la liste minimale. Ces quatre listes montrent les différentes natures de la figure d'Auguste.

L'article suivant rédigé par Bruno Bureau porte sur la liste versifiée des miracles opérés par Jésus dans le *Carmen Paschale* de Sédulius et plus particulièrement la

complexité de la structure de la liste. Tout d'abord, l'auteur analyse l'agencement de la liste par rapport au modèle de Juvencus pour démontrer que Sédulius n'a pas suivi le modèle de Juvencus. Ensuite, l'auteur souligne l'importance des éléments en marge de la liste elle-même ainsi que son insertion dans un contenu plus vaste. Les différentes logiques de la réorganisation des éléments sont développées et permettent de proposer une interprétation de la liste comme moyen catéchétique.

Dans l'article suivant, Clément Chillet aborde la question de la représentation de l'espace urbain à Rome à travers deux documents différents : le plan en marbre de la ville : *Forma Urbis* et les *Régionnaires*, qui sont des listes de monuments et d'équipements urbains. Ces deux documents ont été considérés à tort comme des documents utilisés par l'administration de la ville : la *Praefectura Urbis*. Ceci soulève la question de leur fonction qui semble être en partie de faire l'éloge de Rome.

Dans l'article suivant, Pascale Brillet-Dubois traite de l'énumération des cités grecques dans la *parodos* des *Troyennes* d'Euripide. La question de l'identité du locuteur de la liste est soulevée. L'auteur cite le texte en grec et y juxtapose une traduction personnelle conservant la disposition en vers et souligne le manque d'analyse de la cohérence dramatique et de la cohérence historique. Dans cette optique, l'auteur examine la dynamique interne de la liste puis évoque la cohérence mythique de la liste due à la source d'Euripide : le récit d'Hellanicos. Euripide cherche à prévenir de la soif de pouvoir et propose à ses spectateurs une double identification à Troie et à ses vainqueurs

Dans l'article suivant qui débute la deuxième partie de l'ouvrage dédiée aux motivations et aux fonctions de la liste, Christian Nicolas traite de la pédagogie de la liste grammaticale chez Donat. Le modèle utilisé est le modèle arborescent. L'élève apprend des listes par cœur où tous les éléments sont ordonnés. Les listes concernent les différentes parties du discours, le nom, le verbe, etc. Pour éviter les listes trop longues, certaines listes sont subdivisées en sous-listes afin de contenir maximum 8 éléments. Il existe aussi des listes concernant le lexique, avec par exemple une liste de noms épicènes. La plupart des listes ont une visée pédagogique, comme la typologie des significations de l'adverbe, alors que d'autres listes comme la liste des espèces du nom sont davantage des listes encyclopédiques. Donat utilise les listes comme outil de sa stratégie pédagogique, qui repose sur un apprentissage fondé sur la mémoire avec l'apprentissage par cœur de listes.

L'article suivant de Mathilde Cambron-Goulet traite de deux listes présentes dans l'œuvre d'Aristote : l'une dans l'*Éthique à Nicomaque* et la seconde dans l'*Éthique à Eudème*. Toutes deux concernant les vertus. L'auteur s'intéresse à la forme

et au contenu de ces listes, mais aussi à la manière dont elles s'intègrent dans l'œuvre d'Aristote. Il s'agit de listes adaptées à la pratique philosophique. Si la première liste est une véritable liste, dans l'*Éthique à Eudème*, il s'agit plutôt d'un tableau suivi d'une liste présentant des commentaires au tableau. Ces listes ont une triple finalité : heuristique, pédagogique et pragmatique.

L'article suivant de Clarisse Prête concerne l'inventaire d'offrandes à Délos. Les sources épigraphiques contiennent l'inventaire qui recense les offrandes annuelles du sanctuaire d'Apollon. Il s'agit d'environ 500 inscriptions datant du V^e^-VI^e^ siècle avant J.-C. Les inventaires deviennent un élément de propagande. L'auteur souligne la mise en place de la structure formelle. L'importance de l'emplacement de l'offrande dans le sanctuaire est aussi abordée. Ces inventaires prennent la forme de liste : une première liste énumérant l'ensemble des offrandes, puis une seconde liste reprenant les mêmes éléments mais en les présentant sous la forme d'une énumération typologique : offrandes en argent, etc. ; par taille, par matière, etc. La liste est ici considérée comme un outil à la double fonction politique et quasi arétalogique. L'auteur révèle la quadruple lecture qui peut en être faite : fonctionnelle, textuelle, contextuelle et intertextuelle. La valeur particulière du catalogue de stèles est la démonstration de la richesse, et ce même lorsque le temple est fermé. Le but est donc de susciter l'intérêt des « lecteurs » et de réveiller leur imaginaire. Les stèles déposées côte à côte dans les sanctuaires permettent une double lecture essentielle : l'archivage des offrandes pour les gestionnaires sacrés mais elles font aussi office de bulletin public pour les donateurs.

Dans l'article suivant, Hélène Vial analyse la forme et la signification de la liste des supplices souhaités dans le *Contre Ibis* d'Ovide. Dans ce poème en distiques élégiaques, un homme qui a tout perdu énumère les supplices qu'il souhaite à son ennemi, surnommé Ibis. Dans ce poème violent, cette liste occupe 388 vers. La liste est au cœur du dispositif d'auto-transformation du poète-narrateur, qui passe d'homme blessé et désespéré à un être mythologique, capable de résister à toutes les forces de destruction. La liste des supplices du *Contre Ibis* est le « testament hyperbolique d'une œuvre saturée en liste ».

L'article suivant d'Anne Maugier-Sinha présente une étude intéressante des catalogues épiques d'animaux dans les *Métamorphoses* d'Ovide et dans le *Bellum Civile* de Lucain. En effet, ces listes marquent une rupture à l'intérieur du genre épique, par le détournement d'un *topos* guerrier. Dans ces passages, les guerriers sont remplacés par des animaux, voulant mettre à mort le héros. Dans le passage d'Ovide, il s'agit de l'énumération des chiens d'Actéon qui se rassemblent pour poursuivre Actéon,

métamorphosé en cerf. Dans le passage de Lucain, il s'agit de liste des serpents qui infestent la terre libyenne et dont seront victimes les troupes de Caton. L'auteur voit dans cette substitution une anthropomorphisation des animaux, impliquant « une animalisation » de leur victime. Ces listes constituent un « écart significatif à l'égard des valeurs épiques traditionnelles » et marque une rupture avec la notion d'héroïsme. Par ce détournement du *topos épique*, ces auteurs utilisent une des potentialités de la liste qui permet de traduire l'éclatement, marquant la fin d'une unité.

Dans l'article suivant, Maëlys Blandenet aborde la question de l'inventaire dans le discours agronomique et notamment la question de son utilité et de sa fonction. L'auteur se concentre sur les listes outils et de matériels agricoles chez plusieurs auteurs : Caton, Varron, Virgile et Palladius. Les enjeux de ces inventaires sont à la fois pragmatiques et épistémologiques. Caton énumère les objets et les outils de manière chiffrée dans le cadre d'un processus descriptif, respectant une logique thématique, fonctionnelle et peut-être une logique spatiale. Palladius énumère des outils en fer, puis des vêtements. L'inventaire répond à des problématiques pragmatiques. Les enjeux de ces différents inventaires sont à la fois d'ordre culturel, épistémologique ou poétique.

L'article suivant de Théo Polychronis concerne les listes dans l'œuvre d'Hellanicos de Lesbos, prosateur du V^e^ siècle avant J.-C., connu par des fragments. L'auteur démontre que la liste est le principe organisateur de l'œuvre d'Hellanicos, qu'il s'agisse de la généalogie mythique, comme avec les listes des rois athéniens de la période mythique ou bien pour organiser chronologiquement le passé. La liste est donc le principe structurant de cette œuvre informative donc l'aspect répétitif est prononcé. Le but de ce format "catalogual" est de classer les données généalogiques et chronologiques tout en narrant le passé.

Dans l'article suivant qui marque le début de la troisième et dernière partie de l'ouvrage dédiée à la réception de la liste, Delphine Acolat examine le rôle de la forme de la liste dans l'apprentissage culturel. L'auteur traite tout d'abord des sources littéraires comme Ampelius et Vibius Sequester, puis des sources sur papyrus. Ampellius dresse des listes des peuples, montages, fleuves, îles, mers, etc. Vibius Sequester, compilateur du IV^e^ siècle après J.-C. utilise quant à lui l'ordre géographique dans chaque catégorie (cours d'eau, sources, lacs, forêts...). Les deux auteurs ont évoqué de façon privilégiée les fleuves et les montagnes. L'auteur présente ensuite plusieurs documents scolaires sur papyrus : le papyrus Guérant-Jouguet, datant du III ou IV^e^ siècle avant J.-C. ; une liste du papyrus P. Bon Isa 1 recto ; le papyrus Bouriant 1 ; le papyrus Cheaster Beatty et les *laterculi Alexandrini*, P. Berol. 13044 recto. Ces derniers contiennent des listes

qui pourraient sembler à première vue sans ordre logique mais qui en fait sont lassés de manière métrique afin de permettre l'apprentissage par la récitation. L'auteur aborde ensuite la question des listes-cartes, qui n'ont pas d'échelle mais qui sont plus des schémas où l'on place le contenu des listes, et donc la question des schémas diagrammatiques. La géographie physique constituait déjà le fondement de la culture générale et la base de la connaissance géographique était celle des éléments naturels structurants. L'article est illustré par 9 figures en noir et blanc.

Dans l'article suivant, Maud Pfaff-Reydellet s'intéresse aux listes chez Ovide : dans les *Métamorphoses* et dans les *Fastes.* Ces deux poèmes didactiques contiennent en effet des listes. Les *Fastes* recensent les *aitia* des rites de la religion publique et les *Métamorphoses* contiennent un catalogue de récits d'origine. Il s'agit d'accumulation variée. L'auteur s'interroge sur le principe d'organisation ainsi que le parcours interprétatif. L'auteur souligne la présence d'un dernier élément de liste souvent problématique dans les listes ovidiennes. Il est ensuite question du discours de Pythagore dans le dernier livre des *Métamorphoses* ainsi que de l'insertion des listes d'exemples dans ce passage. Même si les listes ovidiennes peuvent donner une impression de labyrinthe, il s'agit en effet d'une invitation à une relecture, qui pousse le lecteur à « réaliser son propre montage ». La lecture dépendra donc du libre arbitre de chacun. Le parcours interprétatif révèle donc une grande cohérence et rend la liste constructive et ouverte.

Dans l'article suivant, Amedeo Alessandro Raschieri traite de la liste des auteurs et des œuvres fondamentaux dans l'*Institutio oratoria* de Quintilien. Il s'agit d'une liste d'auteurs par genre littéraire. Cette liste est utile pour l'éducation de l'orateur. Son classement chronologique en fait une histoire littéraire. L'auteur s'interroge sur l'interprétation de la liste dans un contexte d'éducation et de pratique rhétorique. La liste de Quintilien se veut à la fois exhaustive, brève et efficace.

L'article suivant de Charles Delattre est consacré à la liste cachée : la table des matières. La table peut être considérée comme étant une liste organisée. Elle accompagne le texte, mais est aussi en rapport avec le texte dont elle propose l'indexation. La table des matières est l'élément le plus caractéristique du paratexte, destiné au lecteur. L'auteur analyse les différentes fonctions de la table des matières mais aussi son emplacement : avant, après le texte ou voire à l'intérieur du texte, dans les marges de l'énoncé.

L'article suivant de Benoît Loyest et Sylvie Rougier-Blanc s'intéresse aux listes et aux catalogues du livre XIV des *Deipnosophistes* d'Athénée. Cette œuvre rapporte les discussions d'un cercle de lettrés au cours d'un banquet. Dans cet article, les a. analysent la forme et la fonction des listes et des catalogues qui ponctuent le livre XIV.

Les discussions concernant les manières de la table et l'univers de l'alimentation donnent lieu à l'énonciation de nombreuses listes concernant les pains, les poissons, les gâteaux. Une typologie des listes et des catalogues est donc dressée. Les auteurs visent à déterminer une approche des modes d'énonciations spécifiques dans ce livre où le système énonciatif repose sur trois niveaux : le dialogue externe la narration interne et le dialogue interne. Pour ce faire, des comparaisons avec le livre XII seront proposées, comprenant plusieurs tableaux.

Lauriane Locatelli
Université Jean Moulin (Lyon 3)/Université catholique de Louvain

La *praefectura fabrum* ou du bon usage réciproque des liens de clientèle

[Alb. Cafaro, *Governare l'impero. La praefectura fabrum fra legami personali e azione politica (II sec. a. C.-III sec. d. C.)*, Stuttgart, 2021, 613 p., ISBN 978-3515125222 – 81,23 euro]

La *praefectura fabrum* représentait une position institutionnelle qui permettait aux chevaliers de commencer une carrière dans le *cursus honorum*. Attachés aux magistrats *cum imperio*, les *praefecti* étaient liés à ces derniers comme aux personnalités des municipes, des colonies ou des provinces, par des liens de loyauté personnelle et politique. Ces liens favorisèrent la constitution de réseaux efficaces entre les élites propriétaires de l'*Vrbs* et celles d'Italie ou des provinces.

Le livre d'Alberto Cafaro traite systématiquement les sources relatives à la préfecture des ouvriers depuis les premières mentions au second siècle avant notre ère jusqu'à l'époque sévérienne. Cette histoire sur la longue durée permet de montrer les évolutions de cette institution au sein du système institutionnel et politique romain. En s'appuyant sur un corpus prosopographique de 432 notices dont seulement 59 sont anonymes en établissant un index des noms contenus par le catalogue, une bibliographie d'une quarantaine de pages, ainsi que d'un index des sources et d'un index général d'une quarantaine de pages également, l'auteur démontre la place occupée et les rôles multiples joués, tant sur les plans techniques, financiers que politiques, par les *praefecti* dans les différents contextes sociopolitiques en évolution. Il démontre également que la *praefectura fabrum* a joué un rôle important dans la construction d'une culture et des pratiques politiques des élites urbaines ou pas qui ont contribué à organiser le gouvernement de l'empire.

Nommé par un magistrat *cum imperio* qui se portait garant des compétences réelles ou supposées, acquises ou à acquérir, le *praefectus* rentrait dans l'entourage de celui-ci et lui était par le choix effectué. Cette réalité qui ne rend toutefois pas compte de la durée du mandat pour les mandataires, sur le statut équestre des préfets et sur le